

Bruxelles: Les refuges pour animaux affichent déjà complet

H. G. La Libre.be



BRUXELLES (/REGIONS/BRUXELLES)

Le début des

vacances est une période propice à l'abandon des animaux.

Ce lundi, Bruxelles environnement et la secrétaire d'Etat bruxelloise au Bien-être animal, Bianca Debaets (CD&V) ont lancé une grande campagne de sensibilisation contre l'abandon des animaux de compagnie, un phénomène qui survient surtout en période de vacances. *"Les propriétaires de jeunes chiens sont confrontés pour la première fois au problème du départ en vacances alors qu'ils ont un chien depuis peut-être moins d'un an et ils n'ont pas de solution pour le faire garder"*, explique Ludivine Nolf, chargée des relations publiques du refuge Veeweyde à Anderlecht. La taille de l'animal devenu adulte est une des raisons récurrentes de l'abandon d'un animal domestique avec les départs en vacances, les raisons financières, le manque d'espace ou encore le comportement de l'animal qui ne plaît pas au propriétaire. En 2016, près de 2 000 chats et 600 chiens ont été abandonnés par leur maître.

Toutes les places sont prises

Aujourd'hui, les refuges pour animaux affichent déjà complet dans la capitale. Pourtant, le nombre de places disponibles est important. Au refuge Veeweyde, à Anderlecht, il y a de la place pour 100 chiens et 100 chats, 65 chiens et 40 chats au refuge La Croix bleue, à Forest, et 150 animaux au refuge Fanal des animaux à Schaerbeek, pour ne citer que trois des huit refuges pour animaux agréés à Bruxelles.

La grande majorité des animaux qui atterrissent dans un refuge sont des animaux errants trouvés dans la rue. Les différentes équipes sont prévenues par la police, la commune ou par les habitants. Cela représente 60 % des résidents du refuge la Croix bleue. Les autres, sont apportés par leur propriétaire pour diverses raisons.

Des centaines d'euthanasies

Si certains animaux ont pu trouver une famille d'adoption relativement rapidement, d'autres ont dû être euthanasiés. *"En général, les chatons qui arrivent chez nous sont mal en point ou ont des maladies parce qu'ils ont été abandonnés dans la rue quand ils sont nés. On ne peut donc pas les garder dans le refuge avec les autres animaux, donc on doit les endormir"*, explique Ludivine Nolf. Chaque année, des centaines d'euthanasies doivent être pratiquées.

Pourtant des alternatives existent pour ne pas laisser son animal dans un refuge, comme les pensions pour animaux. Si les propriétaires d'animaux trouvent cette solution souvent trop chère, le refuge la Croix bleue, à Forest, désire proposer dès septembre quelques places pour accueillir des pensionnaires durant les vacances. Le projet comptera huit cages pour les chiens et 16 emplacements pour les chats à un prix défiant toute concurrence.

L'adoption d'un animal coûte souvent entre 120 € et 160 € pour un chat et à partir de 170€ pour un chien. Sont compris dans le prix, la stérilisation, l'identification et les vaccins fondamentaux. Ce qui est un prix raisonnable lorsque l'on sait que les refuges ne sont pas subsidiés par l'Etat. Les seules ressources proviennent de dons privés, de ventes ou d'activités organisées par les refuges.